

ANNONCES NOUVELLES

10 HOMMES DEMANDÉS

Le soussigné a besoin immédiatement de dix bons plâtriers Gages, \$2.50 par jour. S'adresser à M. I. Dépatie, No. 136 rue Clarence.

SERVANTE DEMANDEE—On a besoin immédiatement d'une bonne servante sachant parler l'anglais, et munie de bonnes recommandations. S'adresser au No. 559 rue Sussex.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES.

Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions pour la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête. Adressez:

WILLIAM JONES.

30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—lan

M. P. D. M.

Marchés Merveilleux!

PLUS DE 800 Chapeaux en feutre pour dames à être sacrifiés durant ces jours prochains à

50 CENTIMS CHAQUE

Magasin Populaire de Modes.

39 Rue Sparks.



Soumis son pour l'obtention d'une licence pour la coupe de bois sur les terres de la Puissance, dans la province de la Colombie Anglaise.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et marquées: "Soumissions pour limites de bois" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi mercredi le 1er Décembre prochain, pour trois limites à bois de cinquante mille carrés chacune plus ou moins marquées respectivement 16, 17, 18, et situées sur la côte ouest de la Rivière Columbia, près de la gare de la Cité de l'Or, sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien, dans la Province de la Colombie Anglaise.

Des plans montrant la position approximative de ces limites, en même temps que les conditions par lesquelles elle seront limitées et les formules de soumissions, peuvent être obtenues à ce Département, ou au Bureau des Terres de la Couronne à Winnipeg, Calgary Territoire du Nord-Ouest et New Westminster, Colombie Anglaise.

A. M. BURGESS Député Ministre de l'Intérieur. Département de l'Intérieur Ottawa, 9 Septembre 1886.—5f

Collège d'Ottawa

IA RENTRÉE DES ÉLÈVES AURA LIEU LE MERCREDI, 8 SEPT.

Les ex. rnes devront se présenter le lundi précédent, 6 septembre.

CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT Cours Commercial, par quartier \$20 00. " Classique " " " 30 00. " de Génie Civil " " 40 00.

Pour les autres détails concernant le Collège d'Ottawa, consultez le Prospectus qu'on envoie sur demande. L'anglais étant la langue maternelle d'à peu près les deux tiers des élèves, nos jeunes canadiens se trouvent dans un milieu on ne peut plus favorable pour se familiariser avec cette langue des affaires.

TABAC! TABAC!

Cleveland Parlor Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toutjours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la concurrence. M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits. Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des praticiens. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 24 août 1886—6m.

A VENDRE Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. Fr outre, cent arpents d'excellentes terres, fr sans une propriété agricole avec maison, étable et remise. S'adresser à

JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills Ottawa 14 août 1886—3m.

BULLETIN COMMERCIAL

Attention

Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un pêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Lévesque

Les derniers poêles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poêles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

Actualité Une grande variété d'objets de piété, images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc..... Se vendent actuellement aux magasins de

P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Eruptions—La Lotion Persienne guérit radicalement les boutons et autres éruptions de la peau.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

Carte Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Jones de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs du enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de toutes et de tout prix. Exemple: chausures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

Témoignage de grande valeur—M. S. Lachance. Ayant fait usage du remède du Dr Sey pour la dyspepsie, je suis heureux de déclarer que je m'en suis très bien trouvé. Sœur Thomas, Sup. Salle d'asile de St Vincent de Paul. Montréal, 14 octobre 1884.

LA COLONISATION DU LAC TEMISKAMING

M. Lucien Napoéon Bonaparte Wyse, dont nous avons salué avec plaisir l'arrivée dans notre pays, vient d'adresser au R. P. Gendreau, O. M. I., président de la société de colonisation d'Ottawa, une lettre que nos lecteurs liront avec intérêt. La science, l'habileté et la longue expérience de ce Français distingué donne à ce document une valeur toute particulière.

Victoria de Vancouver, C. B., 3 septembre 1886.

Rév. Père P. E. Gendreau, O. M. I., président de la société de colonisation du lac Temiskaming, Ottawa, au collège d'Ottawa.

Très révérend Père, Arrivé au terme de ma longue et rapide course à travers tout le Canada, je m'empresse de profiter d'un instant de répit pour vous exprimer de nouveau mon entière gratitude pour les attentions de toutes sortes dont vous m'avez comblé, ma famille et moi pendant la très intéressante excursion que nous avons faite sur les bords pittoresques du Temiskaming. Je vous prie d'être également noté interprète auprès de tous les directeurs de la société de colonisation, et spécialement auprès du R. Père Poitras et de M. Campeau, qui ont eu l'amabilité de se joindre à nous pour nous accompagner dans le voyage en question. L'impression que j'emporte de la région si variée comprise entre le rapide du Long Sault au sud et la première chute de la rivière des Quinze, au nord est des plus favorables. L'élargissement si remarquable de la rivière Ottawa, qui forme le lac Temiskaming proprement dit, me paraît surtout apte à une culture fort rémunérative à partir du point où se trouve la factorerie de la compagnie de la baie d'Hudson, en face de la mission catholique. Sur près de trente milles de long (sans compter les bords si riants de la rivière Blanche) et dans une étendue assez large sur chaque rive du lac, les terres sont en général de très bonne qualité et les rochers disparaissent complètement. Comme c'est précisément dans la portion orientale de cette zone féconde que la société que vous présidez si habilement, possède les deux townships de Guigues et de Duhamel, il est certain que vous parviendrez très promptement à ouvrir à la civilisation une région jusqu'ici beaucoup trop inconnue.

Vous avez compris en effet avec un esprit d'entreprise aussi éclairé que patriotique, qu'il fallait à tout prix changer les conditions d'accès du Temiskaming si l'on voulait en faire ce qu'il doit être; un centre agricole important. Vos efforts persévérants sont à la veille d'aboutir. Le succès a couronné vos travaux et les colons attirés par vous, peuvent maintenant se rendre de la station de Mattawan à leurs terres en moins de douze heures. Ce résultat inespéré qui ouvre définitivement une contrée fertile, est suffisant pour le moment, mais je ne doute pas que l'on ne soit contraint bientôt (entraîné par la force même des choses) à améliorer et à grandir encore les moyens de communication que vous avez sagement aujourd'hui appropriés aux besoins croissants du pays où vous avez fait suivre la croix par la charrue.

Je vous félicite d'autant plus de tout ce que vous avez fait, que vous avez pu ainsi venir en aide à de nombreuses et intéressantes familles du Canada français qui végétaient aux Etats-Unis et auxquelles vous donnez en peu de temps une honorable aisance. La prudence et l'adresse dont vous avez fourni déjà tant de preuves me sont un sûr garant que cette œuvre si belle prospérera rapidement entre vos mains. Je suis heureux en ce qui me concerne de contribuer encore plus efficacement que je l'ai fait jusqu'à présent avec le concours de mes amis de France et en particulier, M. Onézime Reclus, à un résultat si excellent au point de vue humanitaire, moral et intellectuellement patriotique. Il m'a été, croyez-le, très agréable de constater que l'appui sympathique que nous avions accordé d'instinct et de loin à votre entreprise était vraiment justifié même dans l'ordre économique. Quant au reste, déjà vous le savez, j'avais signalé au cardinal Bonaparte à propos du Temiskaming, le rôle admirable du clergé canadien dans ces véritables mais fécondes conquêtes. Son Eminence a été très touché de vos labours de tous genres et m'a chargé de l'informer de vos progrès, je me propose de lui en parler de visu, afin que mon cousin puisse, avec connaissance de cause, donner une preuve de la bienveillance spéciale avec laquelle il suit votre œuvre en attirant sur elle l'attention du Souverain Pontife.

Veillez agréer, très Révérend Père, l'assurance renouvelée de la haute estime et de la considération

particulièrement distinguée de votre tout dévoué et reconnaissant.

LUCIEN N. BONAPARTE WYSE.

ECHOS DE HULL

Nouveau bureau M. W. Polette, avocat, fils de l'honorable juge Polette de Trois-Rivières et ci-devant de Montréal, doit ouvrir ces jours-ci un bureau à Hull, où il exercera sa profession. Nous lui souhaitons succès.

Elargissement Des ouvriers sont occupés aujourd'hui à desceller les massifs blocs en pierre entre lesquels se tenait la barrière du Pont Suspendu. La disparition de ces colonnes devenues inutiles par l'abolition des taxes de péage aura le bon effet de réserver plus d'espace à la circulation des lourdes voitures qui encombrant cette voie durant tout le jour.

Progrès La nouvelle aile aux scieries de M. Eddy est à peu près terminée; les ouvriers sont occupés actuellement à parachever le clocheton. Cette spacieuse construction terminée, en même temps que l'élargissement de la rue en cet endroit, donneront un nouvel aspect à cette localité où règne le plus d'activité à Hull.

Dîner du juge Wurtelle Hier soir, l'honorable M. Wurtelle offrait un dîner au Barreau du district d'Ottawa. Le banquet avait été préparé dans la salle de l'Hotel British, tenu par Mde Ritchie, à Aylmer. Les convives étaient au nombre de vingt-huit à trente.

Le distingué magistrat proposa le toast à Sa Majesté la Reine Victoria qui fut acclamé par le chant de "Dieu Sauve la Reine," puis une santé à "Nos Institutions, Notre Langue et Nos Droits," puis, dit-il, le Barreau en être le fidèle gardien. M. McLeod, le doyen du Barreau y répondit en termes appropriés.

Plusieurs morceaux de déclamations par M. J. K. Foran furent vivement applaudis; des chansons par MM. L. N. Champagne, J. M. McDougall et McMahon firent aussi une agréable diversion à la fête. L'honorable juge, par la manière dont il a fait les choses, hier soir, a prouvé qu'il n'avait rien perdu de l'excellente réputation qu'il s'est acquise durant les sessions à Québec, en conviant de temps à autre les membres de la galerie de la Presse à des agapes toutes amicales ou la gaieté la plus franche ne cessait de régner un seul instant.

DANS LA CAPITALE

La récolte La récolte des grains dans le district promet d'être beaucoup plus abondante que celle de l'année dernière.

Brûlée La résidence de M. Wm. Thornton, dans le township de Masham, a été incendiée durant la nuit d'hier. Une grande partie des meubles a été sauvée. Les pertes sont d'à peu près \$800.

Encore les ours Il paraît que les ours font de fréquentes visites dans le haut de la Gatineau. On dit que l'un de ces résidents de Wakefield Nord a eu près de trente moutons tués par ces carnassiers.

Passerelles La nécessité d'une passerelle est très urgente sur la rue Sparks, coin de la rue Bank, de même que sur la même rue Sparks, vis à vis la rue O'Connor.

Nouveau club On est à organiser un nouveau club politique à Ste Anne. L'élection du président et des officiers aura lieu prochainement. Les organisateurs nous informant que près de deux cents membres se sont déjà inscrits.

Cour de Police 17 septembre—Rien qu'un prisonnier devant cette cour, ce matin: J. McKinnon, pour ivresse, qui est condamné à \$2 et les frais. Evidemment la moralité fait des progrès en notre ville.

Pour Guelph M. Ira Morgan, le représentant de la division No 2 est parti hier soir pour assister à l'assemblée de la société d'agriculture et des arts d'Ontario, tenue à Guelph. M. Morgan fera tout en son pouvoir afin que la prochaine exposition provinciale soit tenue à Ottawa.

Opération difficile Le Dr Baller, de Montréal, a fait avec succès une opération sur l'œil de M. Percy Myles, le fameux joueur de croquet du club "Capitals." On considère maintenant que M. Myles recouvrera entièrement l'usage de ses deux yeux.

Température

Après une pluie assez forte, hier, le beau temps a repris son empire aujourd'hui et la chaleur se fait vivement sentir.

Petit Carême

Aujourd'hui et demain, en conséquence des Quatre Temps, sont jours de jeûnes d'abstinence.

Accident Mercredi, un jeune homme de Ashburham Hill, du nom de W. Chamberlin était à accomplir deux corvées dans la cour du chemin de fer Pacifique Canadien lorsqu'il se fit mutiler trois doigts de telle sorte que l'amputation fut jugée nécessaire.

Musique Le corps de musique des Gardes à pieds du Gouverneur-Général exécutera un programme choisi, de main après-midi sur le Carré Quartier, si le temps le permet. Nul doute que la foule sera grande pour profiter des derniers concerts en plein air de la saison.

Exposition agricole L'exposition agricole de la Société d'Agriculture No 1, aura lieu le 23 courant à Montebello; le terrain choisi à cet effet est celui de M. Major, près du quai de l'Empress.

M. Alonzo Wright, député fédéral, a bien voulu contribuer à cette occasion, comme d'ailleurs, par le passé, en faisant un don généreux de \$25 en argent et une Bible charrie dont on se servira pour la construction de la chapelle de l'Institut d'Education de Frawley, dans le cours d'octobre prochain.

M. L. D. Fortin, maire de Montebello a la direction de l'exposition qui promet d'être un succès. Ce serait une excellente occasion d'organiser une excursion d'Ottawa à Montebello, vers cette date, car outre les avantages du voyage les excursionnistes pourraient assister à l'une des plus belles expositions horticoles qui seront tenues dans le comté d'Ottawa d'ici à l'hiver.

Société de Colonisation ET DE CHEMIN DE FER DU LONG SAULT ET TEMISKAMING.

Ottawa, 16 sept. 1886.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE.

INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY. Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et les grandes capacités. L'objet du collège est: 1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies. 2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs. 3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No. 1, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont: Matin 9.30 à 12.00 Après-midi 2.30 à 5.30 Soir 7.30 à 10.00 Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes. Ottawa, 16 Sept. 1886—la. (A suivre)

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Chanlouineau (Eugène-Michel), âgé de vingt-neuf ans, cultivateur-propriétaire. —Propriétaire de biens nationaux... —Propriétaire de bien qui, ayant été payés en bon argent, gagnés à force de travail, sont à moi légitimement.

Le duc de Sairmeuse ne veut pas relever le défi, car c'en était un, par le fait. —Vous avez fait partie de la rébellion? poursuivit-il. —Oui. —Vous avez raison d'avouer, car on va introduire des témoins qui vous reconnaîtront.

Cinq grenadiers entrèrent qui étaient de ceux que Chanlouineau avait tenus en respect pendant que Maurice, l'abbé Midon et Marie-Anne montaient en voiture. Ces militaires affirmèrent qu'il remettaient très-bien l'accusé, et même, l'un d'eux entama de lui un éloge intempestif, déclarant que c'était un solide gaillard, d'une bravoure admirable.

L'œil de Chanlouineau, pendant cette déposition, dut révéler quelque chose de ses angoisses. Les soldats parleraient-ils de cette circonstance de la voiture? Non, ils n'en parlèrent pas. —Il suffit! interrompit le président.

Et se tournant vers Chanlouineau: —Quels étaient vos projets? interrogea-t-il. —Neus espérons nous débarrasser d'un gouvernement imposé par l'étranger, nous voulions nous affranchir de l'insolence des nobles et garder nos terres... —Assez! Vous étiez un des chefs de la révolte? —Un des quatre chefs, oui... —Quels étaient les autres? —Un sourire inaperçu glissa sur les lèvres du robuste gars, il parut se recueillir et dit: —Les autres étaient M. Lacheneur, son fils Jean et le marquis de Sairmeuse.

M. le duc de Sairmeuse bondit sur son fauteuil doré. —Miserable!...s'écria-t-il, coquin!...vil scélérat?... Il avait empoigné une lourde écriture de plomb placée devant lui, et on put croire qu'il allait la lancer à la tête de l'accusé... Chanlouineau demeurait muet, impassible au milieu de cette assemblée, extraordinairement ému de son étrange déclaration.

—Vous m'interrogez, reprit-il, je réponds. Faites-moi mettre un bâillon, si mes réponses vous gênent... S'il y avait ici des témoins pour moi, comme il y en a contre, ils vous diraient si je mens... Mais tous les accusés qui sont-là peuvent vous assurer que je dis la vérité...N'est-ce pas, vous autres?...

A l'exception du baron d'Es-corval, il n'était pas un accusé capable de comprendre la portée des audacieuses allégations de Chanlouineau; tous cependant approuvèrent d'un signe de tête.

—Le marquis de Sairmeuse était si bien notre chef, poursuivit le hardi paysan, qu'il a été blessé d'un coup de sabre en se battant bravement à mes côtés... Le duc de Sairmeuse était plus cramoisi qu'un homme frappé d'un coup de sang, et la fureur lui enlevait presque l'usage de la parole.

—Tu mens, coquin, bégaya-t-il tu mens!... —Qu'on fasse venir le marquis dit tranquillement Chanlouineau on verra bien s'il est ou non blessé.

Il est sûr que l'attitude du duc eût donné à penser à un observateur. C'est qu'il doutait en ce moment plus encore que la veille en apercevant la blessure de Martial. On l'avait cachée, il était impossible de l'avouer maintenant.

Heureusement pour M. de Sairmeuse, un des juges le tira d'embarras. (A suivre)